

Les Bouches de Bonifacio à l'époque romaine : approches archéologique et géoarchéologique Projet collectif de recherche (2018)

Gaël Brkojewitsch, Séverine Blin, Laurent Borel, Marie-Brigitte Carre, Franca Cibecchini, Sébastien Clerbois, Matthieu Ghilardi, Letizia Nonne

▶ **To cite this version:**

Gaël Brkojewitsch, Séverine Blin, Laurent Borel, Marie-Brigitte Carre, Franca Cibecchini, et al.. Les Bouches de Bonifacio à l'époque romaine : approches archéologique et géoarchéologique Projet collectif de recherche (2018). Archéologie de la France - Informations, 2021, https://journals-openedition-org.lama.univ-amu.fr/adlfi/47906. hal-03325488

HAL Id: hal-03325488
https://hal.science/hal-03325488

Submitted on 24 Aug 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

ADLFI. Archéologie de la France - Informations
une revue Gallia
Corse | 2018

Les Bouches de Bonifacio à l'époque romaine : approches archéologique et géoarchéologique

Projet collectif de recherche (2018)

Gaël Brkojewitsch, Séverine Blin, Laurent Borel, Marie-Brigitte Carre, Franca Cibecchini, Sébastien Clerbois, Matthieu Ghilardi et Letizia Nonne

Édition électronique
URL : https://journals.openedition.org/adlfi/47906
ISSN : 2114-0502

Éditeur
Ministère de la Culture

Ce document vous est offert par Centre national de la recherche scientifique (CNRS)

Référence électronique
Gaël Brkojewitsch, Séverine Blin, Laurent Borel, Marie-Brigitte Carre, Franca Cibecchini, Sébastien Clerbois, Matthieu Ghilardi et Letizia Nonne, « Les Bouches de Bonifacio à l'époque romaine : approches archéologique et géoarchéologique » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Corse, mis en ligne le 08 janvier 2021, consulté le 16 juin 2021. URL : http://journals.openedition.org/adlfi/47906

Ce document a été généré automatiquement le 16 juin 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Les Bouches de Bonifacio à l'époque romaine : approches archéologique et géoarchéologique

Projet collectif de recherche (2018)

Gaël Brkojewitsch, Séverine Blin, Laurent Borel, Marie-Brigitte Carre, Franca Cibecchini, Sébastien Clerbois, Matthieu Ghilardi et Letizia Nonne

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : CNRS

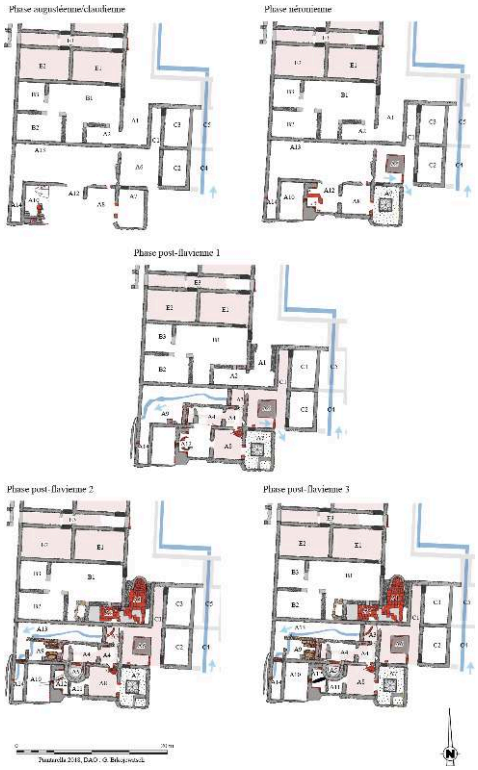
1 Parmi les six axes thématiques (AT) qui ont été définis dans le cadre du PCR, seuls quatre ont été développés cette année. Le site romain d'habitat de Cavallo (AT3) est difficilement accessible en raison de difficultés administratives et de réticences de la part des propriétaires. Par ailleurs, l'équipe de l'Inrap n'a pas pu investir de temps dans ce projet et l'institution n'a pas accordé de moyens à ses agents pour le PCR. L'approche de la sphère funéraire (AT4) n'a pas pu être développée, car l'ensemble funéraire mentionné sur la carte archéologique de la Gaule (sur l'île Piana) n'est toujours pas localisé.

AT 1 – La *villa* de Piantarella : bilan documentaire et nouvelles perspectives de recherches

2 Le bilan documentaire et l'approche historiographique se poursuivent avec des recherches qui sont réalisées en archives, au SRA et en bibliothèque. Concernant le mobilier, les différentes collections sont à présent réunies à Bonifacio et l'étude des objets a été réalisée. Sur le site de Piantarella, la fouille porte sur toutes les pièces du balnéaire qui n'avaient pas été entièrement vidées et les premières campagnes permettent d'ores et déjà d'esquisser un phasage, de mieux caractériser les espaces et de comprendre l'organisation du monument (fig. 1). Grâce à la mise en place d'un

protocole adapté de dessin, une réflexion est engagée autour de l'architecture du monument. Dans cette perspective, 65 échantillons de mortiers ont été prélevés et étudiés par A. Coutelas afin de dresser une typologie. La caractérisation du monument que l'on pensait acquise en suivant X. Lafon n'est toutefois pas confortée par les travaux de l'AT2. En effet, aucun équipement d'agrément ou de vivier n'a été décelé lors de l'exploration sous-marine.

Fig. 1 – Proposition de phasage chronologique des bains de l'établissement de Piantarella



DAO : G. Brkojewitsch (Metz Métropole/CCJ).

AT 2 – Les aménagements littoraux autour de l'établissement de Piantarella

3 Dans l'environnement de l'établissement, la découverte d'une possible digue d'époque romaine est un acquis important (fig. 2). La mission avait pour but d'effectuer une série de vérifications dans la structure de la plage de Piantarella relevée en 2017 au niveau d'une possible ouverture entre la « digue » parallèle à la plage et l'esplanade, mais la forme de cette ouverture n'a pas pu être précisée ni documentée. L'objectif était également de mieux comprendre les limites sud de l'esplanade (secteur 2), afin de déterminer si le niveau de moellons se poursuivait sous le sable et de contrôler les dimensions et préciser les contours de la structure perpendiculaire (secteur 3) à la « digue » parallèle à la plage (secteur 1), cette zone étant couverte par une épaisse couche de posidonies mortes lors du relevé en 2017.

Fig. 2 – Orthophotographie de la structure de la plage de Piantarella



Cliché: E. Berry, L. Borel (CCJ).

AT 5 – De l'extraction à la commercialisation : exploitation de la pierre dans le détroit

4 La campagne de prospection s'est poursuivie sur les parcelles 79, 148 et sur la côte nord et nord-ouest de Cavallo (fig. 3). Elle n'a pas révélé de nouvelles structures. La photogrammétrie a été commencée à la perche, pour obtenir les orthophotographies de front de taille et les orthophotographies nadirales par zone. Les sites de Cavallo et Lavezzu H1 ont été traités. Sur la base des autorisations nécessaires, la photogrammétrie sera terminée au drone en 2019. Par ailleurs, le volet consacré à l'étude technologique de l'extraction de la pierre et l'enregistrement des blocs taillés est à présent finalisé pour toutes les carrières repérées. L'étude comparative des carrières et du bâti des Lavezzi, sur la base d'analyses non invasives par sensibilité magnétique, visait à comprendre l'exploitation moderne et contemporaine et donc à déterminer comment et dans quelles proportions les carrières romaines ont été perturbées au XIX^{e} s.

5 La carte géologique a pu être précisée à l'échelle des environs immédiats de Bonifacio et de l'archipel des Lavezzi. Les analyses par sensibilité magnétique ont pu être menées sur 90 % des carrières et structures bâties (la Pyramide de la Sémillante et l'appareil équarri de l'« église » de Lavezzu seront analysés en octobre 2019). Chaque analyse a été effectuée sur la base de 10 tirs du sensibilimètre. Une discrimination plus qualitative des signatures des granites à l'échelle micro-régionale pourra être effectuée en 2019 en multipliant les prises de mesures (20 ou 30 par analyse). L'étude géomorphologique des carrières a été menée pour Lavezzi et Cavallo mais doit encore être effectuée sur

San Bainzu, où l'équipe des géologues n'a pas pu travailler cette année en raison des conditions météorologiques.

Fig. 3 – Carte de répartition des carrières et des sites romains dans les Bouches de Bonifacio



DAO : N. Bloch (CReA Patrimoine).

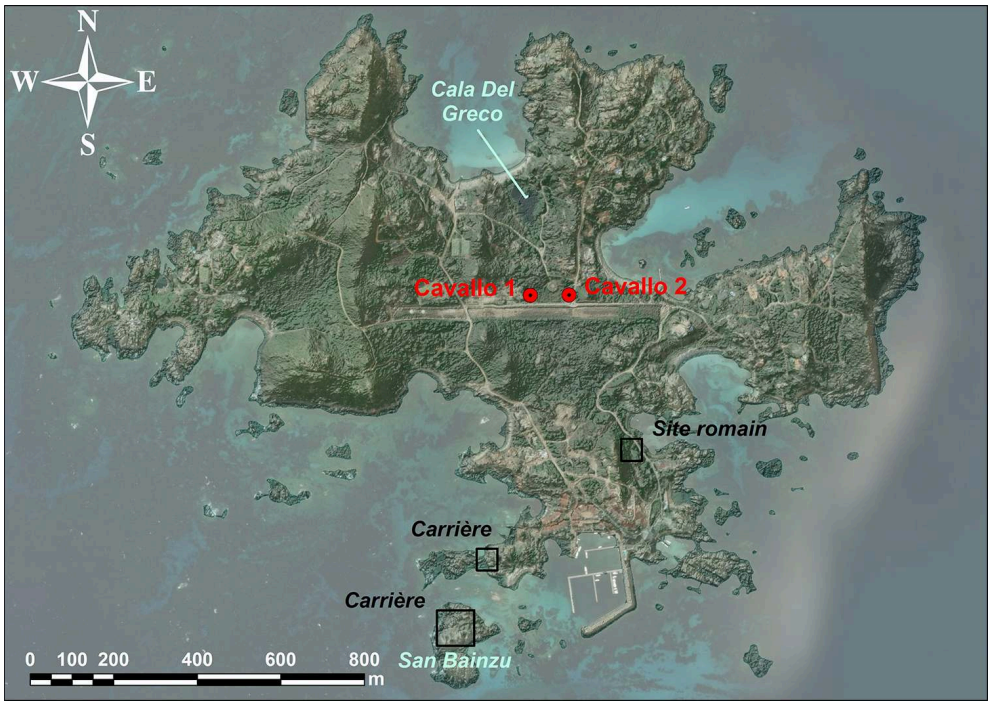
AT 6 – Géoarchéologie et paléoenvironnement

6 Le 25 octobre 2018, deux carottages ont été effectués dans la zone humide située au sud de l'héliport et juste au nord de l'ancienne piste d'aérodrome (fig. 4). Malheureusement, l'équipe n'a pas été autorisée à prélever davantage de séquences sédimentaires sur l'île alors que la zone palustre de la Cala Del Greco aurait présenté un intérêt paléoenvironnemental certain, comme l'ont démontré certains travaux récents.

7 Les analyses de laboratoire conduites sur les trois carottes prélevées dans l'étang de Piantarella mettent déjà en évidence des changements environnementaux majeurs au cours des 7 500 dernières années. En premier lieu, il est intéressant de relever que la date de formation de la lagune est relativement ancienne, vers 5500 av. n. è. (présence du substrat granitique sous les premiers dépôts lagunaires identifiés à 6,20 m de profondeur). Au cours des millénaires suivants, des environnements marins peu profonds (ancienne baie marine ouverte) ont alterné avec des phases de colmatage lagunaire. Les informations relatives à l'occupation durant l'époque romaine en termes de modifications du couvert végétal sont encore très ponctuelles à l'échelle de la Corse, et l'obtention de premières données sur le secteur de Piantarella-Cavallo serait très informative à ce sujet. Mais on constate un *hiatus* de la sédimentation vers 1 m de profondeur sur les trois carottes prélevées à Piantarella. En effet, le modèle d'âge/profondeur établi pour la lagune de Piantarella met en évidence une incision des niveaux compris entre le début de l'âge du Bronze et la fin du I^{er} millénaire apr. J.-C.

(soit 2 500-3 000 ans de sédimentation !). Cette discontinuité dans la sédimentation n'a pas encore trouvé son origine, et il n'est pas exclu que des interventions d'origine anthropique au cours de l'époque romaine en soient la cause. Ainsi, il serait possible d'envisager un dragage des sédiments de la lagune pour maintenir une ouverture vers la mer, en particulier vers le sud de l'étang de Piantarella, afin de faciliter la circulation des embarcations dans un milieu en voie de colmatage sédimentaire, totalement naturel. Comme autre cause possible, une tentative d'aménagement de type salin peut être évoquée. Enfin, une origine naturelle n'est cependant pas à exclure (succession de phases érosives).

Fig. 4 – Localisation de la zone de carottage sur Cavallo



DAO : M. Ghilardi (CNRS).

INDEX

nature https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtqI2kNablQH
chronologie https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtxT02uJOogm, https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNsS2e, https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24
lieux https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD, https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtrGUhVhjmyb, https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt1ARBDJ13KS, https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtkWAQ0RiXh6
sujets https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtKJVpuP3AET, https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtDlzbGxWvTo, https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrts8SiTTY3Ka, https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtXk6sdvTjnE, https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtmkRNd3ikl4
Année de l'opération : 2018

AUTEURS

GAËL BRKOJEWITSCH

Metz Métropole, Centre Camille-Jullian (UMR 7299)

SÉVERINE BLIN

CNRS, Aoroc (UMR 8546)

LAURENT BOREL

CNRS, Centre Camille-Jullian (UMR 7299)

MARIE-BRIGITTE CARRE

CNRS, Centre Camille-Jullian (UMR 7299)

FRANCA CIBECCHINI

Drassm

SÉBASTIEN CLERBOIS

Université libre de Bruxelles

MATTHIEU GHILARDI

CNRS, CEREGE